



Aveux d'échec ou simple recadrage ? Voilà une question qui mérite qu'on s'y penche sérieusement après l'annonce de la mise en place de cette nouvelle dynamique pour une relance économique plus efficiente du Cameroun qui mettra cette fois un accent particulier sur une économie préférentielle.

Doit-on s'attendre à la fin des vaches maigres avec cette nouvelle donne ? on pourrait répondre à l'affirmative à la lecture du barouf qui a été mis en exergue à l'annonce de cette nouvelle perspective économique pour le Cameroun. En effet, selon Alamine Ousmane May, le ministre de l'économie et de la planification cette nouvelle donne est d'une grande importance et ambitionne de maintenir de façon significative le cap qui a été donné pour que le pays soit véritablement émergent à l'horizon 2035 tel qu'évoqué dans l'ancienne donne qu'est le DSCE (document de stratégie pour la croissance et l'emploi).

La stratégie nationale de développement SND qui va sur une période de 10 ans (2020-2030) vise essentiellement la transformation structurelle de l'économie et sur un tout autre aspect des changements fondamentaux dans les structures économiques et sociales ceci, dans le but de favoriser un développement endogène, inclusif avec en toile de fond la préservation des chances pour les futures générations. Aussi, cette nouvelle stratégie vise également à faire du Cameroun un pays industrialisé, concentrant les efforts dans une stratégie d'industrialisation de haute portée qui sera le nœud gordien ou pour mieux dire le centre d'intérêt de cette

nouvelle approche stratégique.

Articulé sur trois axes la SND30 vise à mettre en évidence d'une part les conditions idoines d'une croissance économique et l'amoncellement de la richesse nationale ceci, pour l'obtention des modifications structurelles nécessaires pour l'industrialisation, mettre tout en œuvre pour une croissance annuelle qui tourne autour de 4,5% à 8,1% en moyenne pour la période allant de 2020 à 2030. Dans cette mouvance, le déficit en termes de balance commerciale qui était de 8,8% du produit intérieur brut(PIB) en 2018 doit inévitablement passer à 3% en 2030. Dans cette nouvelle stratégie mise en place par le gouvernement, l'amélioration du cadre de vie des populations avec une réduction significative de la pauvreté et du sous-emploi apparaît aussi en grande place. Il sera essentiellement question de ramener le taux de pauvreté de 37,5% en 2014 à moins de 25% en 2030 ; de ramener le sous-emploi de 77% en 2014 à moins de 50% en 2030 ; de porter l'Indice du capital humain de 0,39 en 2018 à 0,55 et l'Indice de développement humain de 0,52 en 2016 à 0,70 en 2030.

Il sera également question de consolider la gouvernance à travers la performance de l'action publique pour une atteinte effective des objectifs de développement avec, en filigrane la poursuite des réformes pour améliorer considérablement le fonctionnement des institutions de la république. Il est important de rappeler à toutes fins utiles que la mise en place d'un nouveau document de perfectionnement des enjeux économiques du Cameroun arrive dans un contexte particulier marqué par la chute drastique des cours du pétrole, les crises sécuritaires qui ont installé leur nid dans les régions du Nord-ouest, du sud-ouest et bien évidemment dans le septentrion.